21/03/96

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

21-03-1996 ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES AVANT DES IMMEUBLES SIS RUE D'ARLON 63, 65 ET 67 A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 juillet 1993 autorisant l'ouverture d'enquête préalable au classement éventuel comme monument des immeubles sis rue d'Arlon 63, 65 et 67 à Bruxelles;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles émis le 11 mars 1994;

Vu l'avis de la Commission royale des monuments et des sites émis le 2 novembre 1994;

Considérant que le propriétaire du n° 67 n'a pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

21-03-1996 BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VOORGEVELS VAN DE GEBOUWEN GELEGEN AARLENSTRAAT 63, 65 EN 67 TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 juli 1993 houdende toelating voor het instellen van een voorafgaand onderzoek aan de eventuele bescherming als monument van het geheel van de gebouwen gelegen Aarlenstraat 63, 65 en 67 te Brussel;

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 11 maart 1994;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 2 november 1994;

Overwegende dat de eigenaar van nr 67 geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Considérant que les propriétaires des n^{os} 63 et 65 ont transmis leurs observations le 29 novembre 1993 et que celles-ci peuvent être résumées comme suit :

- la motivation et la portée de l'arrêté autorisant l'ouverture d'enquête sont imprécises

- le classement est de nature à remettre en cause l'affectation actuelle des immeubles

Considérant que ces observations peuvent être rencontrées comme suit :

- bien que la totalité de ces immeubles soit particulièrement remarquable, l'étendue du classement a été réduite aux seules parties adéquatement motivées

- le classement ne peut avoir pour effet de remettre en cause l'affectation d'un bien

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

ARRETE :

Article 1er - Sont classées comme monument les façades avant des immeubles sis rue d'Arlon 63, 65 et 67 à Bruxelles, connus au cadastre de Bruxelles, 5e division, section E, 6e feuille, parcelles n^{os} 272 H7, 272 T6 et 272 N7, en raison de leur intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Overwegende dat de eigenaars van n^{rs} 63 en 65 hun opmerkingen op 29 november 1993 hebben meegedeeld en dat deze als volgt kunnen samengevat worden :

- de motivering en de draagwijde van het besluit houdende toelating voor het instellen van en voorafgaand onderzoek zijn onduidelijk

- de bescherming zou de huidige bestemming van de gebouwen in vraag kunnen stellen

Overwegende dat deze opmerkingen als volgt kunnen tegemoet gekomen worden :

- hoewel de totaliteit van deze gebouwen bijzonder merkwaardig is, wordt de omvang van de bescherming beperkt tot de enige delen die naar behoren gemotiveerd zijn

- de bescherming kan de bestemming van een goed niet in vraag stellen

Op voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

BESLUIT :

Artikel 1 - Worden beschermd als monument de voorgevels van de gebouwen gelegen Aarlenstraat 63, 65 en 67 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 5de afdeling, sectie E, 6de blad, percelen n^{rs} 272 H7, 272 T6 en 272 N7, omwille van hun historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le Ministre ayant les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 21/03/1996

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument betreft de wegen, gedeelten van de wegen evenals het geheel van de percelen of gedeelten van de percelen opgenomen in de omtrek, afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3 - De Minister tot wiens bevoegdheid Monumenten en Landschappen behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 21/03/1996

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE.

V.9511

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES AVANT DES IMMEUBLES SIS RUE D'ARLON 63, 65 ET 67 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 5e division, section E, 6e feuille, parcelles n^{os} 272 H7, 272 T6 et 272 N7.

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Cet ensemble se compose de deux maisons bourgeoises de trois travées chacune (n^{os} 65 et 67) et d'un hôtel de maître de quatre travées. De même hauteur, ils comptent trois niveaux sous bâtière. Leur façade éclectique d'allure néo-classique présente une surface murale enduite claire, sur laquelle se détachent les éléments décoratifs en pierre bleue tels que cordons, encadrements ou consoles. Elle est couronnée par un entablement classique. Les trois rez-de-chaussée sont ornés de bossages. La travée axiale des n^{os} 65 et 67, légèrement en saillie, est mise en évidence au bel étage par un balcon, comme les travées centrales du n° 63.

Ces immeubles ont été construits entre la fin des années 1860 et 1880. Les deux maisons bourgeoises, semblables à l'extérieur mais différentes à l'intérieur, sont dues au même architecte ou maître d'oeuvre.

Les n^{os} 63 et 65 ont conservé intactes toutes leurs dispositions d'origine, ainsi que de remarquables éléments décoratifs. Le n° 63 est actuellement affecté en logement et le n° 65 en labo photo. La rénovation récente du n° 67 a restitué l'aspect original du rez, implanté des lucarnes "rustiques" en toiture et transformé en partie l'intérieur.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'Ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Ces bâtiments constituent un des rares ensembles architecturaux cohérents, témoins de l'aspect initial du Quartier Léopold.

L'érection de ce quartier est une étape majeure du développement de Bruxelles au XIX^{e} siècle. Dès après l'indépendance, la capitale du jeune Etat belge étouffe dans ses limites pentagonales. La classe dirigeante souhaite une ville capable d'acceuillir dignement ses nouvelles fonctions Pour répondre à ce besoin est créée en 1837 la "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique". Le Quartier Léopold, son unique réalisation, est la première extension urbanistique raisonnée porté par un groupe privé à Bruxelles. La S.C.A.E.C.B. en confie l'élaboration au célèbre architecte T.Fr. Suys, qui donne en 1838 les plans d'un quartier en damier, seul exemple à Bruxelles de ce type d'urbanisme néo-classique. Essentiellement résidentiel, le Quartier Léopold devient vite le quartier de prédilection de la grande bourgeoisie et de l'aristocratie belge, mais se distingue aussi par son cosmopolitisme.

La gens de maison y sont évidemment très nombreux, témoin notamment le nombre de mansardes par demeure.

Dès 1864, le Quartier Léopold, concurrencé par la récente création de l'avenue Louise, connaît un tournant de son histoire. La "Société Immobilière de Belgique", créée pour la circonstance, reprend l'entreprise de la S.C.A.E.C.B. Elle trace les rues d'Arlon et de Trèves, qu'elle lotit en parcelles plus étroites.

L'homogénéité remarquable de cette enfilade ne provient pas tant de la similitude des gabarits que de sa qualité architecturale et de son unité de style. Le style classico-éclectique, en vogue durant l'édification du Quartier Léopold, avait fini par caractériser celui-ci. Les immeubles proposés au classement sont très représentatifs de cette tendance artistique, par le rythme de l'élévation, l'emploi et la mise en oeuvre des matériaux ainsi que le vocabulaire décoratif.

La présence côte à côte de maisons bourgeoises et d'un hôtel de maître est également typique de la composition ancienne du quartier.
Par leur intérêt historique et artistique, et dans le cadre de la protection généralisée des derniers témoins du Quartier Léopold, ces immeubles méritent donc le classement.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 21/03/1996

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Charles PICQUE.

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VOORGEVELS VAN DE GEBOUWEN GELEGEN AARLENSTRAAT 63, 65 EN 67 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 5de afdeling, sectie E, 6de blad, percelen n^{rs} 272 H7, 272 T6 en 272 N7.

BEKNOPTE BESCHRIJVING :

Dit ensemble bestaat uit twee burgerwoningen van telkens drie traveeën (nr. 65 en 67) en een herenhuis van vier traveeën. De panden tellen allemaal drie bouwlagen van eenzelfde hoogte, onder zadeldak. Hun lijstgevel in eclectische stijl van neoclassicistische inspiratie is wit bepleisterd, afgewisseld met elementen in blauwe hardsteen zoals kordons, omlijstingen of consoles. Een klassiek entablement bekroont het geheel. De begane grond is bij de drie huizen voorzien van bossages. Het licht middenrisaliet van nr. 65 en 67 wordt nog eens geaccentueerd door een balkon, zoals in de centrale traveeën van nr. 63.

Deze panden werden gebouwd tussen het einde van de jaren 1860 en 1880. De twee burgerwoningen, met een gelijkaardige gevelopstand maar verschillend interieur, zijn van de hand van dezelfde architect of bouwmeester.

Nr. 63 en 65 hebben hun oorspronkelijke opstand intact bewaard evenals hun opmerkelijke geveldecoratie. Nr. 63 wordt heden gebruikt als woning, nr. 65 huisvest een fotolabo. Bij een recente renovatie van nr. 67 kreeg de begane grond terug zijn origineel uitzicht, werd het dak voorzien van « rustieke » dakkapellen en werd het interieur gedeeltelijk gewijzigd.

Waarde van de goederen volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Deze gebouwen vormen één van de zeldzame architecturaal coherente ensembles die nog getuigen van het oorspronkelijk uitzicht van de Leopoldswijk.

De bouw van deze wijk is één van de belangrijkste urbanistische verwezenlijkingen geweest in het XIXde-eeuws Brussel. Na de Belgische onafhankelijkheid, barstte de hoofdstad van de jonge Belgische staat al snel uit haar - oorspronkelijke - voegen. De leidende klasse verlangde naar een stad die in staat was haar nieuwe functies naar behoren uit te oefenen. Daarom ging men in 1837 over tot de oprichting van de « Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique ». De Leopoldswijk, haar enige verwezenlijking, is de enige doordachte stadsuitbreiding geweest die door een Brusselse privégroep tot stand werd gebracht. De S.C.A.E.C.B. vertrouwde de uitwerking toe aan de beroemde architect T.Fr. Suys. Deze ontwierp in 1838 een plan volgens dambordpatroon, het enige voorbeeld in Brussel van dit neoclassicistisch stedebouwkundig type.

De hoofdzakelijk residentiële wijk oefende al snel een grote aantrekkingskracht uit op de gegoede burgerij en de Belgische aristocratie maar had anderzijds ook een erg cosmopolitisch karakter. In hun kielzog trokken zij talrijke bedienden met zich mee, zoals ook mag blijken uit het aantal mansardes die elke woning bezat.

Vanaf 1864 kende de Leopoldswijk, die nu moest wedijveren met de recent aangelegde Louizalaan, een keerpunt in haar ontwikkeling. De voor deze gelegenheid opgerichte « Société Immobilière de Belgique », nam het werk van de S.C.A.E.C.B. over. Ze legde de Aarlenstraat en de Trierstraat aan en verkavelde ze vervolgens in smallere percelen.

De opmerkelijke homogeniteit van deze huizenreeks is niet zozeer het resultaat van de gelijkaardige gevelafmetingen dan wel van haar architecturale kwaliteiten en stijleenheid. De classicistisch-eclectische stijl die gedurende de ontwikkeling van de Leopoldswijk erg in trek begon te geraken, zou uiteindelijk haar stempel drukken op de gehele wijk. De panden die voor bescherming zijn voorgesteld, zijn erg representatief voor deze artistieke tendens, door hun gevelritmering, de keuze en toepassing van de gebruikte materialen evenals door het decoratief vormenarsenaal.
De reeks van burgerwoningen afgewisseld met een herenhuis is eveneens typisch voor de oorspronkelijke vorm van de wijk.
Door hun historische en artistieke waarde en in het algemene kader van een bescherming van alle laatste getuigen van de Leopoldswijk verdienen deze panden dan ook beschermd te worden.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 21/03/1996.

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

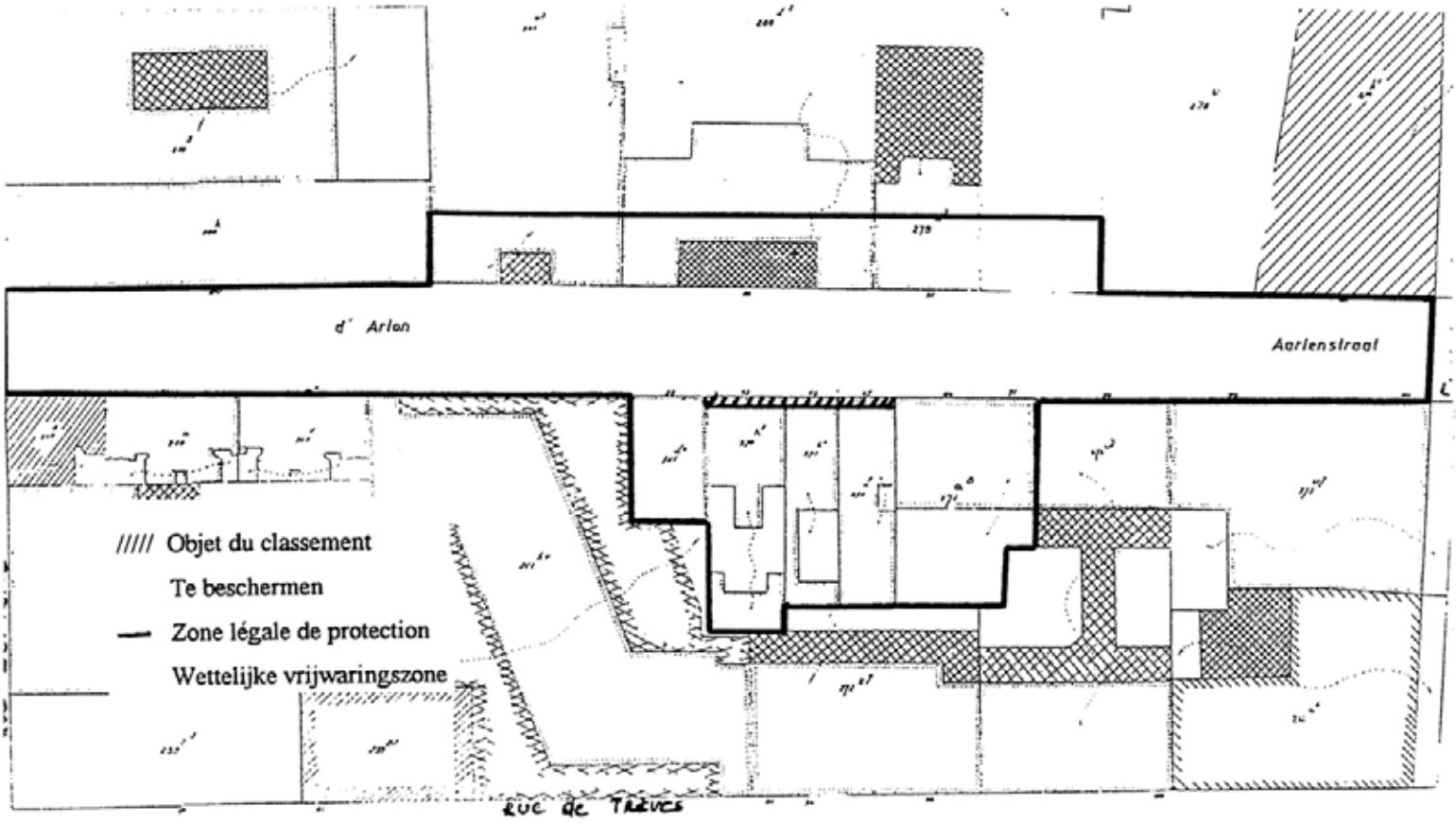
Charles PICQUE.

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES AVANT DES IMMEUBLES SIS RUE D'ARLON 63, 65 ET 67 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VOORGEVELS VAN DE GEBOUWEN GELEGEN AARLENSTRAAT 63, 65 EN 67 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 21/03/1996 ,

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 21/03/1996 ,

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE.

V.9511